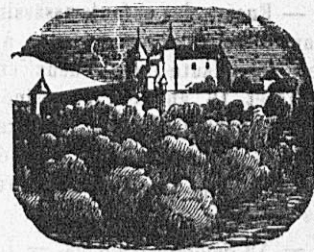




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
 » 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
 » 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12³⁰ 4³⁰ 8³³ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 31 décembre 1909.

Bonjour de bon an!

Chers lecteurs et amis
de la *Gruyère*,

Nous revoilà au contour du chemin de la vie, au rivage où, chaque année, l'on compte un tour de plus.

Les minutes, les heures, les mois ont dégringolé dans le passé avec une régularité vertigineuse.

Déjà! disons-nous en jetant un coup d'œil en arrière. Et chacun, mesurant l'espace parcouru, se laisse bercer au gré des réflexions les plus diverses.

Réflexions variées et toutes les mêmes en somme, car le temps n'existe pas. Vous souriez, mademoiselle, en songeant aux heures interminables qui vous séparent encore du jour heureux. Eh bien, je vous le répète, le temps, c'est un mot; les secondes, les minutes, les siècles même, tout cela, ce sont des mots. Essayez de retenir la moindre parcelle du passé, de vous rapprocher de l'avenir aussi peu que vous le voudrez. Le présent lui-même ne saurait s'arrêter; donc, rien n'est insaisissable comme le temps, cette chose rapide comme l'éclair, et parfois d'une lenteur désespérante, précieuse ou insupportable, selon les circonstances.

Il n'y a pas longtemps, nous assistions à l'éclosion d'un siècle, et voilà que déjà bientôt, il en manque un dixième. Encore neuf fois autant, et un nouveau siècle aura passé, ainsi que toute la génération actuelle.

Voilà des pensées qui n'ont rien de folâtre, et cependant, il fait bon les méditer quand l'occasion se présente, comme aujourd'hui, par exemple. Notez bien qu'il n'est pas indispensable de les envisager d'un esprit morose; au contraire. Profitons-en pour nous convaincre de notre petitesse, de notre misérable nullité, pour voir de plus haut nos pauvres querelles, nos ambitions mesquines et nos haines inavouables. Que tout cela est ridicule dans l'infini des temps!

Mais aussi, poursuivons avec quiétude cette nouvelle étape de notre route, qui s'appelle 1910. Qui sait les malheurs ou les plaisirs au devant desquels nous marchons? Peu importe; le soldat aguerri s'inquiète-t-il

des balles qui sifflent à ses oreilles? Exempt de la peur, s'il n'est point lâche, il combat dans la vision de la victoire, avec courage, malgré les compagnons qui tombent à ses côtés. C'est cette belle assurance qu'il nous faut dans la lutte pour la vie, cette ardeur et cette gaieté que donne une conscience sans reproche.

Ne vous semble-t-il pas que je suis en train de faire un cours de morale, chers lecteurs, alors que la *Gruyère* m'a chargé tout simplement de vous dire en quelques lignes: Bonjour de bon an! Donc, bonjour de bon an à tous. Que Dieu vous fasse une année heureuse, à vous et à ceux qui vous sont chers.

Un journal forme en quelque sorte une grande famille, dont tous les membres ont plus ou moins les mêmes idées, font leurs réflexions sur les mêmes sujets et sont donc reliés entre eux par un lien commun. La *Gruyère*, qui depuis tant d'années chemine régulièrement par monts et par vaux, va faire sa visite bi-hebdomadaire au campagnard, à l'ouvrier et au citadin, est heureuse aujourd'hui d'apporter ses souhaits à ses amis fidèles dont le nombre va sans cesse croissant.

Son programme, nous le connaissons tous. Elle le soutient avec tant de franchise et de persévérance qu'inévitablement et malgré tout elle s'est créés des ennemis, mais aussi des amis nombreux et précieux. Eh bien, aux uns comme aux autres, elle envoie sans arrière-pensée tous ses vœux de bonheur.

Editeurs, rédacteurs et correspondants se sont promis, je le sais, de faire toujours mieux afin que par sa variété et par son exactitude, le vaillant petit journal devienne toujours plus intéressant. C'est en leur nom que je vous répète encore: Bonne année! Puisse la *Gruyère* vous apporter toujours de bonnes nouvelles et vous trouver heureux et contents.

A. DESRIEUX.

NOUVELLES SUISSES

Fièvre aphteuse. — De nombreux cas de fièvre aphteuse se sont produits pendant la semaine dernière dans les cantons de St-Gall, Grisons, Argovie, Tessin, en tout dans neuf états contenant 79 bestiaux. En Argovie, la

maladie a été importée des marchés saint-gallois et, dans le Tessin, elle est venue d'Italie. Dans ce dernier pays on remarquait un accroissement de la maladie dans les provinces frontalières de Côme, de Milan et Sondrio.

Justice militaire. — Le tribunal militaire de la deuxième division, réuni mercredi à Colombier, a condamné le tambour Nicolet, du bataillon 21, pour insubordination pendant l'école de recrues, à trois mois de prison, deux ans de privation de ses droits civiques, aux frais fixés à 25 fr. et à l'expulsion de l'armée fédérale.

Nouvelles fortifications. — Dans le budget fédéral pour 1910 figure une somme de 90.000 fr., affectée à la construction d'une route dans le Val d'Abedo, au nord de Bellinzone. Cette route, est une partie des œuvres de défense de la région de Bellinzone; elle ne desservirait aucun village, mais conduirait dans une région sauvage dont la partie inférieure est recouverte d'une forêt; elle aboutirait au passage de San-Jorio, où l'on se propose de bâtir des casernes. Le passage de San-Jorio donne sur le lac de Côme, et l'on tient à le fortifier.

On a aussi décidé de remplacer les anciennes fortifications construites en 1856, au sud de Bellinzone, par de nouvelles pouvant contenir deux batteries d'artillerie.

Fête troublée. — La police de Marseille a arrêté mercredi matin, à l'arrivée du train de la Côte d'Azur, un nommé Emile Münch, employé postal à Bâle, citoyen suisse, qui avait détourné une somme de 7000 francs au détriment de l'administration postale et s'était ensuite rendu sur la Côte d'Azur, où il menait joyeuse vie. Il avait encore sur lui 4800 fr. au moment de son arrestation.

Lucerne. — Les antécédents de Muff. — L'assassin de Hellbühl s'est reconnu l'auteur du vol d'une vache, commis à Russwil, cet automne. Il ne serait pas impossible qu'il ait trempé aussi dans un meurtre perpétré près de Malters et dont jusqu'ici le mystère n'a pu être pénétré.

Muff a déclaré, au sujet du quadruple assassinat à la ferme de Hellbühl, que Mme Bisang, la fermière, était éveillée quand il pénétra dans sa chambre et que, l'ayant reconnu, elle

lui demanda ce qu'il voulait: il répondit par un coup de feu.

Berne. — Un bel édifice. — La ville de Berne vient de s'enrichir d'un beau bâtiment: l'hôtel de la Banque populaire suisse, construit à l'angle de la rue Fédérale par les architectes Bracher et Widmer. Le *Bund* loue avec raison la noble simplicité de cet édifice, construit en style bernois approprié aux exigences modernes. Les architectes ont évité tous les ornements superflus et ont su faire une construction qui contraste avec l'aspect prétentieux et lourd de la généralité des bâtiments publics de notre époque.

Soleure. — A Stusslingen, la fille unique de M. Albert von Arx, âgée de 2 ans, est tombée dans un récipient plein d'eau bouillante. La pauvre petite est morte le lendemain à l'hôpital d'Oltén.

— La *Solothurner Zeitung* annonce que le boursier de la commune de Derendingen, nommé Glutz, s'est enfui après avoir commis des détournements au montant de 30,000 fr.

Bâle-Ville. — Mardi a comparu devant la cour d'assises le journalier Fritz Senn, âgé de 24 ans, prévenu d'avoir, dans le courant de novembre, assommé à coups de bouteille de bière, la propriétaire d'un magasin d'épicerie âgée de 76 ans, dans le but de s'approprier le contenu de la caisse. La victime est décédée le 6 décembre.

Le tribunal a admis que la mort de la victime n'a pas été le résultat de ses blessures et a condamné l'accusé pour coups et blessures à 6 ans de réclusion et à 10 ans de privation de ses droits civiques.

A L'ÉTRANGER

France. — Un drame à Paris. — Un ingénieur russe nommé Guilevitch s'était assuré sur la vie, en 1908, pour 270,000 fr. Il avait conçu le projet d'assassiner un jeune homme qui lui ressemblait, de se laisser confondre avec le mort et à l'aide d'un complice de toucher l'assurance. Il tua en effet un nommé Podloutzki, puis il se réfugia en France. Arrêté mardi, l'assassin prétextait un malaise, se fit conduire au lavabo et se suicida en absorbant du cyanure de potassium.

— Encore des enfants assassins. —
 Dans la nuit de lundi à mardi, à Chênerailles (Haute-Loire), deux enfants de 15 et 16 ans ont assassiné leur mère et ont pris ensuite la fuite. Le parquet d'Yssingeaux et le médecin légiste sont partis pour se rendre sur les lieux.

— Au Soudain français. — Le ministre des colonies vient de recevoir un câblogramme du colonel Moll annonçant qu'un camp de méharistes de Kanem, établi à 15 km. au nord-ouest de Gho, a été attaqué le 27 novembre dernier à 3 heures du matin par 300 guerriers du Borghon. Les Français ont eu 20 tirailleurs tués ou disparus. Le camp a été brûlé et les animaux tués ou grièvement blessés. Le lieutenant Moutot a été blessé à l'épaule gauche.

Allemagne. — Découverte d'un crime. — Le parquet de Nancy s'est rendu à Hammeville (Lorraine), où, à 150 mètres du village, on a découvert le cadavre d'un jeune homme, nommé Alfred Nicolas, vigneron, à Hordreville, qui avait été assassiné. La tête du malheureux était complètement lardée de coups de couteau et le crâne était défoncé à coups de pierre. Une grosse pierre se trouvait à côté du cadavre. Le vol a dû être le mobile du crime, car la montre et une somme de 250 à 300 fr., que Nicolas portait toujours sur lui, ont disparu.

Les médecins croient que les assassins étaient au nombre de deux et qu'ils ont tué leur victime par surprise, en se dissimulant derrière une haie bordant le chemin.

Russie. — Précautions policières. — En raison de la prochaine visite de la famille impériale, le préfet a décidé que toute personne arrivant à Saint-Petersbourg qui ne s'acquitterait pas immédiatement des obligations de notification à la police de son arrivée et de son identité serait frappée d'une amende de 7,200 fr. ou, à défaut, de trente mois d'emprisonnement.

— La peste dans l'Oural. — Le mois dernier, 174 cas de peste, dont 168 suivis de mort, se sont produits sur le territoire de l'Oural.

Belgique. — Crime. — Un terrible drame s'est déroulé lundi après midi à La-Fontaine-de-Sauvenières, près de Spa. Le fermier Evrard, âgé de 40 ans, sa femme, âgée de 30 ans, leur petit enfant de deux mois, la vieille tante du fermier, âgée de 70 ans, ainsi que deux chiens ont été tués à coups de hache. Ce quadruple assassinat, qui a eu le vol pour mobile, a été découvert lundi soir par M. Evrard, frère de la victime, cultivateur à Nivezee. La-Fontaine-de-Sauvenières, qui est à trois-quarts d'heure de Spa, est très fréquentée en été par les étrangers ; mais à cette époque, les visiteurs y sont rares.

BRÈVES NOUVELLES

Suisse. —

Le tunnel du Ricken ne sera pas ouvert avant 1911, les travaux de consolidation devant durer jusqu'à l'automne prochain.

— Des jeunes gens de Vernamiège (Valais) se querellent pour un motif futile. Le couteau fait une victime. Le coupable est arrêté.

— Comme cadeau de Noël, l'Institution des jardins Fröbel de Schaffhouse reçoit un don anonyme de 20,000 fr.

— La tempête du 22 et 23 décembre a déraciné ou brisé 2000 plantes dans les forêts communales de Grandson.

— Etranger. —

Tout n'est pas fini au Maroc : les Maures ont attaqué, mardi, la place d'Alhucemas. Echange de coups de fusil et de canon.

— Le tsar et la tsarine sont partis mercredi pour Sébastopol, à bord du « Standard ».

— M. Clémenceau reprend sa liberté. Il a adressé à M. Vallé sa démission de membre du parti radical-socialiste.

— M. Fallières, président de la République, a gracié Mattis condamné à quatre années de prison pour violence et voies de fait sur la personne du président.

— L'éboulement d'un rocher sur la petite ville de Viana (Espagne), cause la mort de 26 personnes.

— A Possenheim (Prusse orientale) une famille de quatre personnes se noie au cours d'une partie de traîneau sur le Kalbensee.

CANTON DE FRIBOURG

Le nouveau conseiller d'Etat. — Le Grand Conseil, réuni le 28 décembre, en séance extraordinaire, a fait choix d'un nouveau conseiller d'Etat en la personne de M. Fernand Tercbe, président du tribunal de la Broye

— Soyez le bienvenu dans mon domaine, monsieur Rouvenat, et dites-moi ce que Mardoche peut faire pour vous être agréable.

— D'abord, dit Rouvenat en lui tendant la main, touchez-la, Mardoche, c'est la main d'un ami. Pourquoi ne vous a-t-on pas vu au Seuillon depuis quatre jours ? Est-ce, parce que, ayant fait une bonne action, vous ne vouliez pas en être remercié ? Mardoche, en me retirant du puits, vous ne m'avez pas sauvé la vie seulement, vous avez conservé à la demoiselle du Seuillon son meilleur ami, son plus sûr protecteur. Ce matin, en causant avec Blanche, je lui ai dit que vous m'aviez sauvé la vie, en me gardant bien, toutefois, de lui raconter comment je suis tombé dans le vieux puits : je l'aurais inutilement effrayé.

— Oh ! quelqu'un de vous a bien aidé à y descendre, monsieur Rouvenat ? dit Mardoche en souriant.

— Mardoche, vous savez ce qui s'est passé ; vous avez vu ?

— Je n'ai rien vu, j'ai deviné. Dimanche dernier, dans le bois d'Artemont, j'ai aperçu les deux Parisel courant à travers les halliers ; ils ont peur des gendarmes.

à Estavayer. Ce dernier qui, a-t-il dit, ne s'attendait pas à cet excès d'honneur, a demandé du temps pour réfléchir. Mais il acceptera, cela va de soi.

Nous n'avons pas besoin de présenter le nouvel élu à nos lecteurs.

Nous avons déjà esquissé l'homme, il n'y a pas longtemps, à l'occasion de son fameux discours lors du rejet de la pétition de la minorité par le Grand Conseil. On se souviendra peut-être de sa charge ridicule contre le parti radical fribourgeois, de ses vitupérations sur le régime de 1848, de sa façon de traiter de *ferristes* les libéraux d'aujourd'hui et de proclamer la religion en danger si le Grand Conseil accordait satisfaction à la pétition.

Voilà bien l'homme mûr pour le Conseil d'Etat dans les circonstances présentes !

Le *Fribourgeois* n'est pas content de cette consécration. Il aurait préféré voir un Gruyérien au Conseil d'Etat. Nous comprenons volontiers le mécontentement de l'organe du parti conservateur gruyérien, qui, à deux reprises consécutives, en quelques jours, voit ainsi ses désirs et ses présentations rejetées par M. Python. Ne faut-il pas voir aussi, dans cette solution, une preuve bien certaine que le parti conservateur gruyérien manque de chefs, puisqu'il n'a pas été possible d'y trouver un homme capable de tenir le rôle de conseiller d'Etat ?

GRUYÈRE

Le Cercle des Arts et Métiers à ses Membres.

Chers Concitoyens,

Dimanche 9 janvier prochain, à 12 heures 30, à la Halle de gymnastique de notre ville, aura lieu le traditionnel banquet du parti libéral-radical fribourgeois.

Vous aurez à cœur d'y assister. Les récents événements politiques, de par leur gravité et la date douloureuse qu'ils marquent dans l'histoire du canton de Fribourg et plus particulièrement dans celle de notre parti, nous dispensent d'insister davantage sur l'importance de notre patriotique assemblée.

Au lendemain du rejet brutal de notre pétition recouverte de plus de

8500 signatures, nous réclamerons, avec la dignité et l'énergie de citoyens forts de leurs droits, moins de gaspillage, un peu de justice et le respect de la Constitution fédérale garantissant l'égalité de tous les citoyens.

A tous, au revoir au 9 janvier. Recevez nos meilleurs vœux de nouvelle année et nos patriotiques salutations.

Au nom du Comité du Cercle des Arts et Métiers :
 Le Secrétaire, Le Président
 JOS. SANSONNENS. Félix GLASSON.

Commerce et élevage du bétail. — Petit ou grand, notre bétail se vend cher et les acheteurs ne font pas défaut. Le lundi et le jeudi de chaque semaine, le commerce des veaux gras est très actif et les gares font d'importantes expéditions à destinations des cantons de Vaud et de Genève en particulier.

Nous avons assez fréquemment l'occasion de noter le passage, dans la contrée, de gros marchands de bétail étrangers. Chacune de leurs visites est marquée par un achat de sujets de choix, à des prix élevés. C'est ainsi que ces jours derniers l'acquisition a été faite pour le compte d'un riche propriétaire américain et en vue de la prochaine exposition de Buenos-Ayres, de deux taureaux de race tachetée noire, payés l'un fr. 4.100 au syndicat d'élevage d'Epagny, et l'autre fr. 2.900, à M. Joseph Moret, fermier au Coude, à Bulle.

Voilà bien de quoi encourager nos éleveurs.

Soirée de St.-Sylvestre. — Selon la coutume, le Corps de musique de Bulle donnera concert en ville, à minuit, pour finir et commencer l'année en musique.

Que peut-on demander de mieux.

Le temps qu'il fera en 1910. — Puisque la neige ne veut plus de nous, voyons ce qu'on nous prédit pour l'année qui vient de s'ouvrir.

Le météorologiste français, M. Jotun, prétend pouvoir annoncer, avec une exactitude à peu près constante, le temps qu'il fera.

Pour l'année 1910, il nous annonce de la chaleur et un total thermométrique supérieur de 200 degrés à la moyenne générale. L'hiver sera normal, le printemps relativement chaud, l'été normal, l'automne chaud et l'hiver suivant normal.

Au point de vue hygrométrique, l'hiver 1909 1910 sera normal, le printemps sec, l'été pluvieux, l'automne normal, l'hiver suivant sec.

heureux ; allez ! pour cela, il me faut bien peu...

— Mendier est si pénible à tout âge !
 — Je ne peux pas travailler, monsieur Rouvenat.

— C'est vrai. Mais je ne viens pas vous dire : Il faut travailler et renoncer au métier que vous faites. Mardoche, je veux faire quelque chose pour vous.

— Ah ! Et que voulez-vous faire pour moi, monsieur Rouvenat ?

— Mardoche, je travaille depuis longtemps, j'ai d'assez belles économies, et je puis faire un peu de bien à ceux que j'aime. Je voudrais vous mettre à l'abri du besoin pour toujours, Mardoche ; j'ai parlé de mon intention à Blanche, elle est entièrement de mon avis. Vous ne me refuserez pas une petite rente de six cents francs que je veux vous faire.

Deux grosses larmes roulèrent dans les yeux de Mardoche.

— Et puis, continua Rouvenat, vous ne pouvez pas demeurer toujours au milieu des roches, en compagnie des hiboux et des reptiles. En ce moment, je fais bâtir ou plutôt reconstruire une petite maison à Civry,

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

164

La Fille maudite

PAR
 EMILE RICHEBOURG

Comme il avait dit à Blanche le matin, Rouvenat, ne voyant pas venir Mardoche, se décida à aller le trouver.

— Il le surprit, debout devant les roches, dans une attitude pensive et le regard plongé dans la vallée.

— Tiens ? c'est monsieur Rouvenat ! fit Mardoche, sans chercher à cacher son étonnement.

— Bonjour, Mardoche ! dit Rouvenat d'un ton amical, je vois à votre air que vous ne vous attendiez pas à recevoir ma visite.

— C'est vrai, monsieur Rouvenat. Est-ce donc le pauvre Mardoche que vous venez voir ?

— Si je vous dérange, c'est votre faute ; voyant que vous oubliez le chemin de la ferme, j'ai pris, moi, celui des roches.

H
 pro
 ses m
 MA
 AR
 Ch.
 Ca
 pro
 de
 Comm
 On dema
 un jeune ho
 bureau. Gag
 S'adresser à
 munal.
 Ouv
 cherche pl
 S'adresser
 dens.
 D
 ayant de bons
 dans un maga
 Bulle.
 S'adresser à
 gler, à Bulle.
 San
 Soiré
 Soci
 à PHÔt
 qui appartient
 — Ah ! fit M
 faites rebâtir.
 — Oui, dan
 maison en que
 voir, car Blan
 teriez. Vous ne
 père, d'être ag
 attendant, vo
 ferme. Eh bien
 venu ?
 — Monsieur
 che d'une voix
 être votre offr
 mais un peu p
 — Pourqu
 sieur Mardoche
 — Cela dép
 sieur Rouvenat
 — Que vou
 — Rien. En
 l'autre soir,
 Vous tenez à r
 dire à cela. V
 Rouvenat, tro
 une chose que
 ou que vous a
 pas moi seul q
 deux...

CACAO

Suchard

**LE DÉJEUNER
PAR
EXCELLENCE**

**Pierre DUPUIS
Hôtel de Ville**

BROC
présente à tous ses amis, clients
et connaissances
ses meilleurs vœux de Nouvelle Année.

**François BARRAS
Hôtel Bellevue, BROC**

présente à tous ses clients, amis
et connaissances
ses Meilleurs Vœux et Souhaits
pour l'an 1910.

Bonne et heureuse année
à tous mes amis et clients

F. AEBERHARDT
charcutier, à Bulle.

A tous mes amis et clients,
MES MEILLEURS VŒUX

de nouvelle année.
Arsène Corminboeuf
Distillerie
BULLE

Café Industriel, Bulle

F. Grand, maréchal.
Mes Meilleurs Souhaits
à tous mes amis et clients.

F. Vallino, coiffeur

Place des Alpes
BULLE
présente
SES MEILLEURS SOUHAITS
à tous ses clients et connaissances.

Ch. Bucher-Savio, Bulle

Café de la Fleur de Lys
présente à tous ses amis, clients
et connaissances
ses Meilleurs Vœux
de NOUVELLE ANNÉE

L. Andrey-Sottas, Bulle

Bureau d'affaires
Café-Brasserie Viennoise.
MES MEILLEURS SOUHAITS
à tous mes amis et clients.

**Louis Genoud
Cercle Catholique**

BULLE
présente
ses Meilleurs Souhaits
à tous ses clients et connaissances.

Commune de Bulle.

On demande à la Caisse de Ville
un jeune homme comme apprenti de
bureau. Gage dès le commencement
S'adresser par écrit au Conseil communal.
H2125B

Ouvrier fruitier

cherche place de suite. Bons certificats.
S'adresser à Alphonse Moret, Vuadens.

Demoiselle

ayant de bons certificats cherche place
dans un magasin ou bureau de commerce de
Bulle.
S'adresser à l'agence Haaseustein et Vogler, à Bulle.

Samedi 1^{er} Janvier

Soirée familière

donnée par la
**Société française
à l'Hôtel-de-Ville, Bulle.**

**BANQUE POPULAIRE
DE LA GRUYÈRE
A BULLE**

Une place d'apprenti est à
reprendre de suite. Les postulants
sont priés de faire leur demande par
écrit, de joindre à celle-ci leur li-
vret scolaire et de se présenter
à la Direction.
Terme des inscriptions: 10 jan-
vier 1910.

Samedi 1^{er} janvier 1910

CASSÉE
à l'Hôtel de la Gare
VUADENS

Invitation cordiale. Le tenancier.

Mise de fleuries

La commune de Lescoz exposera en lo-
cation par voie de mises publiques qui auront
lieu le 3 janvier prochain, à 2 h. du jour,
à l'Auberge communale, la première fleurie
des gîtes du Vuvey pour l'année 1910.
Le Conseil communal.

Mises juridiques.

L'Office des poursuites de la Gruyère
vendra, en mises, le **mardi 4 janvier**
prochain, dès 2 heures de l'après-midi, au
dépôt de MM. Garbany, Frères, pein-
tres, à Bulle, (maison Jaquet, rue du Tir),
une quantité de couleurs préparées et en
poudre, essence de térébenthine, huile de lin,
pinces, broches, bombonnes, bidons, etc.
Bulle, 31 décembre 1909.
L'Office des poursuites.

CASSÉE

Dimanche 2 Janvier
à l'Auberge de Marsens.

Mises de valeurs.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra
en mises publiques, **vendredi 7 janvier**,
à 2 heures, à la salle du Tribunal, Château
de Bulle, une police d'assurance sur la
vie du capital de fr. 8000.—, payable au
décès et contractée en 1886.
Prix d'estimation: fr. 2197.—.

AMEUBLEMENTS F. RYSER

SELLERIE-TAPISSERIE

Rue de Gruyères, BULLE.

Chambres à coucher, lits complets de tous styles, (toujours une dizaine de lits et canapés prêts), fauteuils, chaises, dressoirs, buffets, armoires à glace, lavabos, tables de nuit, tables à ouvrage, chaises d'enfants.

POUSSETTES

chairs à ridelle, harnais complets, sacs à sel, chaises à traire, ainsi que tous les articles de sellerie. [1935]

Jeu de 6 Janvier 1910

Cassée
à la Maison de Ville
de La Roche.

Invitation cordiale.
Jos. Tinguely, tenancier.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra
en mises publiques, **mardi 4 janvier**, à
3 heures, au domicile d'Ecoffey Joseph, feu
Jean, à Rueyères-Treyfayes, une truie
grasse et une certaine quantité de chédail.

Samedi 1^{er} Janvier 1910

CASSÉE
à l'Hôtel du St-Georges
GRUYÈRES

Bonne musique.
Invitation cordiale.
Geinoz, tenancier.

On vendra en mises publiques le ven-
dredi 7 janvier, dès les 2 heures, à
l'Hôtel-de-Ville de La Tour

une jolie maison

située à la Tour-de-Trême, sur les routes de
Broc et d'Epagny et comprenant 2 loge-
ments, dépendances et grand jardin. Fon-
taine. [1988]

L'exposante: Mme S. Gaillard.

Mises juridiques.

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra,
en mises, le **mardi 4 janvier** pro-
chain, dès 2 heures après-midi, au domicile
de Tinguely Charles, à Pont-la-Ville,
une jument grise, une vache rouge, une fau-
cheuse, un hache-paille, et un char à ressorts.
Bulle, 31 décembre 1909.
L'Office des poursuites.

Grande Salle de la Croix-Blanche
ÉPAGNY

Dimanche 2 janvier, à 8 h. du soir,
Jeu de 6 janvier, à 8 h. du soir,

CONCERT

organisé par l'ECHO DU MOLÉSON.
Panouillard, le Brosseur,
bouffonnerie militaire en un acte, 5 pers.

La Chambre N° 8

pièce-bouffe en un acte, 4 personnages.
Prix des places: Premières 1 fr.;
Secondes, 60 cent.

Dimanche 2 Janvier
à 8 heures du soir à

l'Hôtel de Ville à Bulle

GRANDE

Soirée familière

organisée par
l'Orchestre d'amateurs de Bulle.

Samedi 1^{er} Janvier 1910

Cassée - Concert
au Café des Ormeaux
La Tour.

Invitation cordiale.
A. Corboz.

Cheval et voiture.

A vendre, faute d'emploi, un bon che-
val, de 8 ans, franc de tout; une voiture à
ressorts, essieux à patent, le tout pour 450
francs.

S'adresser à l'Hôtel-de-Ville, à Rue.

A vendre

Bons fagots et déchets de sapin, le tout
très sec. S'adresser au Bureau de la
Scierie Nestlé à Bulle.

atures, nous réclamerons,
mité et l'énergie de citoyens
rs droits, moins de gaspil-
u de justice et le respect
stitution fédérale garantis-
té de tous les citoyens.
au revoir au 9 janvier.
nos meilleurs vœux de nou-
et nos patriotiques saluta-

au nom du Comité
de des Arts et Métiers:
taire, Le Président
ONNENS. Félix GLASSON.

erco et élevage du
Petit ou grand, notre bé-
d cher et les acheteurs ne
faute. Le lundi et le jeudi
semaine, le commerce des
est très actif et les gares
rtantes expéditions à des-
les cantons de Vaud et de
particulier.
vons assez fréquemment
le noter le passage, dans
de gros marchands de bé-
rs. Chacune de leurs visi-
quée par un achat de su-
x, à des prix élevés. C'est
es jours derniers l'acquisi-
faite pour le compte d'un
étaire américain et en vue
aine exposition de Buenos-
eux taureaux de race au-
e, payés l'un fr. 4.100 au
élevage d'Epagny, et l'au-
D, à M. Joseph Moret, fer-
de, à Bulle.
n de quoi encourager nos

de St-Sylvestre. —
automne, le Corps de musi-
e donnera concert en ville,
pour finir et commencer
musique.
-on demander de mieux.

ps qu'il fera en
Puisque la neige ne veut
s, voyons ce qu'on nous
l'année qui vient de s'ou-

éorologiste français, M.
nd pouvoir annoncer, avec
de à peu près constante,
il fera.
née 1910, il nous annonce
r et un total thermométrique
de 200 degrés à la
gérale. L'hiver sera nor-
emps relativement chaud,
l, l'automne chaud et l'hi-
normal.
de vue hygrométrique,
9 1910 sera normal, le
sec, l'été pluvieux, l'au-
al, l'hiver suivant sec.

z! pour cela, il me faut bien
est si pénible à tout âge!
eux pas travailler, monsieur
i. Mais je ne viens pas vous
availler et renoncer au métier.
es. Mardoche, je veux faire
pour vous.
que voulez-vous faire pour
Rouvenat?
e, je travaille depuis long-
assez belles économies, et je
peu de bien à ceux que j'aime.
ous mettre à l'abri du besoin
Mardoche; j'ai parlé de mon
anche, elle est entièrement de
is ne me refuserez pas une
six cents francs que je veux
s larmes roulèrent dans les
oche.
continua Rouvenat, vous ne
meurer toujours au milieu des
mpagnie des hiboux et des
moment, je fais bâtir ou plu-
e une petite maison à Civry,

qui appartient à Blanche.
— Ah! fit Mardoche vivement ému, vous
faites rebâtir...
— Oui, dans trois semaines, Mardoche, la
maison en question sera prête à vous rece-
voir, car Blanche a décidé que vous l'habi-
teriez. Vous ne refuserez pas non plus, j'es-
père, d'être agréable à votre jeune amie. En
attendant, vous aurez une chambre à la
ferme. Eh bien! est-ce entendu? est-ce con-
venu?
— Monsieur Rouvenat, répondit Mardo-
che d'une voix tremblante, j'accepterai peut-
être votre offre et celle de Mlle Blanche,
mais un peu plus tard.
— Pourquoi pas immédiatement, mon-
sieur Mardoche?
— Cela dépendra des événements, mon-
sieur Rouvenat.
— Que voulez-vous dire?
— Rien. En aidant à vous retirer du puits
l'autre soir, je n'ai fait que mon devoir.
Vous tenez à me récompenser, je n'ai rien à
dire à cela. Vous êtes généreux, monsieur
Rouvenat, trop généreux même. Mais il y a
une chose que vous ne savez peut-être pas
ou que vous avez peut-être oubliée; ce n'est
pas moi seul qui vous ai sauvé: nous étions
deux...
(A suivre)

Hôtel de l'Union
EMILE HAUSHERR, BULLE
A tous mes amis et clients
MES MEILLEURS SOUHAITS

Gaston & Ernest Castella
BULLE
présentent à leurs clients et connaissances
LEURS MEILLEURS VŒUX
de nouvelle année

V^{ve} J. Decroux,
Café de la Gare, Bulle,
présente
SES MEILLEURS VŒUX
DE NOUVELLE ANNÉE
à tous ses clients, amis et connaissances.

MES MEILLEURS VŒUX
POUR LA NOUVELLE ANNÉE
à tous mes amis et clients.
Louis MARMILLOD
Boucherie-charcuterie, Bulle.

PAUL MEYER
HOTEL DE VILLE
BULLE
*présente à tous ses amis, clients
et connaissances*
ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Joseph Tinguely
aux XIII Cantons
à BULLE
présente
à tous ses amis, clients et connaissances
SES MEILLEURS VŒUX
pour la nouvelle année.

Mme Vve J. GEX
Pension-Restaurant
BULLE
adresse à son honorable clientèle
ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Mayer, Chaussures
présente à toute son honorable clientèle
SES MEILLEURS SOUHAITS
pour la nouvelle année.

ALBERT MENOUD
CAFÉ DES HALLES
BULLE
présente à ses clients, amis et connaissances
ses Meilleurs Souhaits.

HOTEL DU CHEVAL-BLANC
L. SPÆTH-SEYDOUX
BULLE
à tous mes amis et clients
MES MEILLEURS SOUHAITS

M^{me} V^{ve} MARGOT
COIFFEUR
Place du Cheval-Blanc, à BULLE
exprime
SES MEILLEURS SOUHAITS
à tous ses clients et connaissances.

Pierre GREMAUD, coiffeur
Place du Marché — Rue de la Promenade
BULLE
présente à tous ses clients, amis, connaissances
SES MEILLEURS SOUHAITS
pour la nouvelle année

MES MEILLEURS VŒUX
*pour la nouvelle année
à tous mes amis et clients.*
Raymond Sottas, boucherie
Place des Alpes, Bulle.

A tous mes clients, amis et connaissances
MES MEILLEURS VŒUX
de nouvelle année.
Jules, feu Léon Seydoux
COMMERCE DE VINS, BULLE

HOTEL DU ST-MICHEL
Louis DEMIERRE, Bulle
présente
à tous ses amis et clients
SES MEILLEURS SOUHAITS

LES MAGASINS
AU LOUVRE
à BULLE
*souhaitent à leur honorable clientèle
une bonne et heureuse année.*

Café de la Promenade
A. CHOLLET BULLE
*adresse à tous ses clients, amis
et connaissances*
SES MEILLEURS VŒUX
de bonne année.

Jacob Butikofer
Café de l'Avenir, Bulle
*présente à tous ses
amis, clients et connaissances*
SES MEILLEURS VŒUX
pour la nouvelle année

Emile Roulin
CAFÉ DU MOLÉSON, BULLE
*à tous mes
clients et connaissances*
BONNE ANNÉE

Bonne et heureuse Année
à tous mes amis et connaissances
Louis Yerly
Café de la CLEF, Bulle.

Boulangerie des Halles
Jos. POCHON
BULLE
*présente à tous ses amis
et clients*
SES MEILLEURS SOUHAITS

M et Mme Bouchet
Café SUISSE, Bulle
*présente à tous leurs
amis, clients et connaissances*
leurs Meilleurs Vœux
pour la nouvelle année.

Maison de Ville
Jean Dupasquier
VUADENS
à tous mes amis et clients
mes Meilleurs Souhaits.

Hôtel Moderne, Bulle
A. Luthy
mes Meilleurs Souhaits
à tous mes amis et clients.

Félicien CHASSOT, représ.
Café du Commerce
BULLE
présente à ses amis et clients
SES MEILLEURS VŒUX
pour la nouvelle année.

Bonne et heureuse année
à tous mes amis et clients
J. PASQUIER
BRASSERIE du MIDI
BULLE

Café de la TOUR
Jules Piolet
adresse à ses amis et clients
ses Meilleurs Vœux
pour 1910.

La nou
denrées a
nombreuse
de fabrica
fallait s'y
une entra
malpropre
scrupuleu

A ce s
Berne de
met au po
son, les cr
justes ou
de cette lo
« Si n
compte de
quelles a
la loi, il fa
entre les r
tement de
du contrôl
franche ou
exercée pa
rieur sur t

Si nous
l'applicati
tement de
qu'ils son
doute, il s'
sur plus d'
étaient jus
un esprit t
que l'on es
cation de r
nombre au
malentend
liquidés. D
la réclama
qui se plai
à la fronti
mentaire »
tres denrée
frontière e
part les let
par les nég
mes de 1, 2
rubrique «
ouvrit une
apprit ? Q
par les ce
se récupère
temps que
à la frontiè
D'autre
des effets t